

T R I E N N A L E

ART &
INDUSTRIE

DUNKERQUE
HAUTS-DE-FRANCE

CHALEUR
HUMAINE



SOMMAIRE

ÉDITO

4

LE MOT DES DIRECTRICES
ARTISTIQUES

7

LE PROJET

8

CHALEUR HUMAINE
- CONSCIENCES ÉNERGÉTIQUES

10

Liste des artistes

13

CHAPITRAGE DE L'EXPOSITION

16

PARCOURS URBAIN

24

LES RÉSONANCES

31

IDENTITÉ GRAPHIQUE
DE LA TRIENNALE

37

LES DIRECTRICES ARTISTIQUES

38

LES COMMISSAIRES

39

L'ORGANISATION : LE PÔLE ART
CONTEMPORAIN DE DUNKERQUE

40

NOS PARTENAIRES

42

INFORMATIONS PRATIQUES

44

ÉDITO

Toute jeune encore, mais déjà solidement ancrée dans notre territoire, cette Triennale Art & Industrie nous rassemble et nous ressemble terriblement. D'abord, parce qu'elle est le fruit d'une formidable mobilisation des équipes du FRAC et du LAAC, mais aussi des acteurs associatifs, culturels et économiques de notre région. Un travail collectif qui est en quelque sorte notre marque de fabrique locale.

Cette Triennale nous ressemble parce qu'elle parle de nous, de notre rapport au monde, et en particulier au monde de demain. Placée sous le signe du « Gigantisme » en 2019, élément identitaire très fort de nos paysages industrialo-portuaires, elle explore cette année la chaleur humaine et nos énergies créatives, c'est-à-dire l'âme même de notre territoire.

Dans le moment charnière que nous vivons, alors même que Dunkerque, reconnu comme le modèle industriel de l'industrie décarbonée du futur, peut aujourd'hui se projeter avec une confiance retrouvée dans les vingt prochaines années, cette deuxième édition prend une dimension toute particulière.

Du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024, Dunkerque, laboratoire de toutes les transitions, ouvre de nouveaux champs, de nouveaux questionnements, de nouveaux imaginaires sur les grands enjeux de notre époque.

Artistes, plasticiens, architectes, photographes et habitants du territoire sont invités à se rencontrer et à confronter leurs regards dans nos lieux d'art contemporain bien entendu, mais aussi au fil de promenades singulières jalonnées de sculptures et d'installations monumentales produites spécifiquement pour l'espace public, sur notre digue notamment, inspiratrice et source de belles énergies.

Je me réjouis de ces rencontres et vous souhaite une très belle et très riche édition 2023.

Patrice Vergriete, Maire de Dunkerque
& Président de la Communauté urbaine de Dunkerque



Archizoom Associati, *Poltrona Mies con poggiatepi*, 1969, fauteuil et repose-pieds, acier chromé, peau et coussin, 76 × 130,5 × 74,5 cm
© Archizoom Associati. Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France. Photo : Emmanuel Watteau



Gina Pane, *Table de lecture*, 1969 - FNAC 95121. Centre national des arts plastiques © Adagp, Paris 2023 / Cnap. Crédit photo : Gautier Deblonde

La culture tient une place déterminante dans les projets de territoires. Alors que s'annonce la deuxième édition de la Triennale Art & Industrie, il faut remercier Patrice Vergriete et la Communauté urbaine de Dunkerque, Xavier Bertrand et le Conseil régional des Hauts-de-France, Christian Poiret et le Conseil départemental du Nord, les services culturels de l'État dirigés par Hilaire Multon, sans oublier les entreprises et les entrepreneurs, en particulier François Lavallée et la CCI Littoral/Hauts-de-France.

La politique culturelle des Hauts-de-France est reconnue pour son dynamisme et sa créativité : *Chaleur humaine* après *GIGANTISME* en sera à nouveau la preuve.

Pour cette deuxième édition, le couple FRAC/LAAC a su s'associer de grands noms de la culture en France, mais surtout mobiliser une myriade de partenaires de la Région et aussi transfrontaliers : un engagement culturel partagé, sans élitisme, et accessible à tous.

Enfin, il est heureux de démontrer une fois encore que les œuvres et les artistes sont le miroir d'une époque et d'une actualité, d'une histoire et d'un avenir.

Sans doute est-ce constat qui, dans un territoire qui se réinvente, donne à l'engagement culturel tout son « sens politique », sens que légitiment les soutiens nombreux et l'extraordinaire investissement des équipes du FRAC, du LAAC, des curatrices et de l'ensemble des équipes partenaires, avec une mention particulière pour l'association L'Art contemporain et ses importantes actions de mécénat et de soutien à la création artistique.

Art & Industrie : un événement culturel majeur dans un projet de territoire, à Dunkerque dans les Hauts-de-France !

Merci à toutes et tous...

Jean-Baptiste Tivolle, Président du Frac Grand Large — Hauts-de-France
& Président de Platform — Réseau des Fonds régionaux d'art contemporain



Edmund Alleyn, *Conditionnement III*, 1966, FNAC 29372. Centre national des arts plastiques © Droits réservés / Cnap. Crédit photo : Philippe Rolle

LE MOT DES DIRECTRICES ARTISTIQUES

À Dunkerque, du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024, cette deuxième édition de la Triennale Art & Industrie se déploie autour de trois lieux emblématiques du pôle Art contemporain de Dunkerque - le Fonds régional d'art contemporain Grand Large — Hauts-de-France (FRAC), le Lieu d'Art et Action Contemporaine — musée de France (LAAC) et la friche industrielle de la Halle AP2 - avec des résonances dans tout le territoire dunkerquois et en région.

La Triennale Art & Industrie constitue un acte de convergence entre le FRAC et le LAAC, entre l'art et l'industrie, entre le Dunkerquois et la région Hauts-de-France, entre des institutions publiques et des partenaires privés, et avec chacun, autant de visions du projet, de ses intentions et de son public.

Après *GIGANTISME*, ce deuxième opus intitulé, *Chaleur humaine / Consciences énergétiques*, propose de nouveaux regards sur l'art, son histoire et la création actuelle.

La Triennale de Dunkerque a invité deux commissaires, Anna Colin et Camille Richert, assistées de Henriette Gillerot, à concevoir le parcours de l'exposition. L'exposition sera l'occasion de commandes d'installations, de sculptures, de peintures ou de projets processuels et participatifs et permettra de présenter à Dunkerque des collections nationales du plus haut niveau : le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques.

De très nombreux partenariats régionaux, nationaux et internationaux donneront lieu à des invitations artistiques, des résidences, des programmes de performances, de cinéma et des rendez-vous interdisciplinaires.

La Triennale réunira ainsi une multiplicité de points de vue grâce à des Résonances dans toute la région des Hauts-de-France.

Un programme source de savoirs partagés et d'émotions mais surtout source de chaleur... humaine !

Keren Detton, directrice du Frac Grand Large — Hauts-de-France,
& Sophie Warlop, directrice du LAAC et du musée des beaux-arts
de Dunkerque — musées de France

LE PROJET

Exposition de grande ampleur, *Chaleur humaine* présentera plus de 250 œuvres réalisées par près de 130 artistes, en provenance principalement de France, de Belgique, des Pays-Bas et de Grande-Bretagne.

Constituée d'œuvres issues des collections du Centre Pompidou et du Centre national des arts plastiques, de collections publiques de musées ou de Fonds régionaux d'art contemporain, ou encore commandées auprès d'artistes, l'exposition couvre une période allant de 1972 à nos jours, période qui marque la fin des Trente Glorieuses et le début d'une période éco-anxieuse. En accord avec les principes curatoriaux de sobriété des curatrices, Anna Colin et Camille Richert, assistées de Henriette Gillerot, la zone géographique de l'exposition se concentre sur l'espace transfrontalier autour de Dunkerque, capable de fournir un échantillon pertinent pour observer et comprendre les activités énergétiques, les bouleversements environnementaux et leurs manières d'affecter la création.

HUIT CHAPITRES D'EXPOSITION

Les huit chapitres de *Chaleur humaine*, à découvrir au LAAC, au Frac Grand Large — Hauts-de-France, dans la Halle AP2 et dans l'espace public du territoire dunkerquois, ont été construits en fonction des œuvres d'art et objets découverts dans les collections ainsi que lors de la prospection auprès d'artistes de divers horizons. Les thèmes explorés dans l'exposition incluent le pétrole, le nucléaire, les transformations du paysage, les corps au travail, la fatigue, la voiture, la pollution, le recyclage, la soutenabilité et le futur.

RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE EN METTANT L'ACCENT SUR LA PARITÉ ET LA DIVERSITÉ GRÂCE À DE NOMBREUSES COMMANDES PUBLIQUES

Les recherches dans les collections publiques ont mis en évidence le déséquilibre dans la représentation des artistes femmes et hommes des années 1970 aux années 2010. L'exposition cherche à rétablir l'équilibre en mettant l'accent sur la parité et la diversité. L'exposition s'efforce d'inclure des perspectives non genrées et non occidentales sur le thème des énergies. Des artistes femmes et minorisés ont été invités à réaliser des projets pour les espaces d'exposition et l'espace public, offrant ainsi à nombre d'entre elles et eux leur première commande publique.

Ainsi, treize artistes ont reçu des commandes pour créer des œuvres destinées aux salles d'exposition du LAAC et du Frac Grand Large — Hauts-de-France, et six autres artistes ont été commissionnés pour créer un parcours d'œuvres dans la Halle AP2. Parmi eux : Pierre Antoine, Agathe Berthaux Weil, Pablo Bronstein, Mathis Collins, Ève Gabriel Chabanon, Rob Crosse, Julie Freeman, Pélagie Gbaguidi, Dominique Ghesquière, Lisette de Greew, Vibeke Mascini, Hugh Nicholson, Cédric Noël et Mira Sanders, Francesc Ruiz, Sara Trillo, Mawena Yehouessi...

Chaleur humaine a également été l'occasion de commandes d'œuvres destinées à l'espace urbain. C'est ainsi que Yemi Awosile, Io Burgard, Tiphaine Calmettes, Élise Carron & Fanny Devaux, Jean-François Krebs et Lisa Ouakil ont été sollicités.

DES RÉSIDENCES POUR TISSER DES LIENS DE PROXIMITÉ AVEC LES HABITANTS DE LA RÉGION

Enfin, l'exposition favorise les croisements locaux, le maillage, le réseau et la solidarité entre les acteurs de l'éducation, du savoir, du soin et de la culture. Ainsi, le performeur Mathis Collins proposera des ateliers d'écriture de musique pour orgue de barbarie à différents publics du Dunkerquois, incluant ceux des champs social, scolaire et médical.

Cinq autres artistes ont été invités en résidence pour travailler avec des partenaires locaux et créer des projets uniques, notamment Tiphaine Calmettes et Hugh Nicholson. Yemi Awosile propose des workshops aux étudiants de l'École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing. Io Burgard a réalisé un module praticable avec les enfants de la MECOP de Saint-Martin-Boulogne. Dans le cadre des Résonances à *Chaleur humaine*, Caroline Le Méhauté s'est établie au Quadrilatère de Beauvais.

Kristof Vrancken, quant à lui, a été invité par L'Espace 36 à Saint-Omer et le Château Coquelle. Zoé Philibert, à Fructôse, travaille avec différents publics du Dunkerquois sur la création d'affiches qui seront ensuite exposées dans l'espace public.

UN LABORATOIRE D'IDÉES AVEC LA HALLE AUX SUCRES DE DUNKERQUE

Le Laboratoire d'idées est un projet collaboratif lancé par la Halle aux Sucres, le FRAC et le LAAC pour sensibiliser le public aux transformations écologiques en cours sur le territoire. Cette initiative propose une variété d'activités telles que des balades urbaines, des ateliers dans les maisons de quartiers, des spectacles et des conférences. Ces actions croisées ont lieu avant, pendant et après la Triennale.

Le Laboratoire d'idées vise à offrir des expériences immersives et éducatives pour encourager la perception et la compréhension des enjeux environnementaux actuels.



Laure Vigna, *Low at my Problems Bending*, 2021,
APFNAÇ 2022-0346.
Centre national des arts plastiques © Laure Vigna /
Cnap. Crédit photo : Aurélien Mole

CHALEUR HUMAINE - CONSCIENCES ÉNERGÉTIQUES

Âges de la vapeur, du charbon, de l'électricité, ère atomique, ou encore chocs pétroliers mettant fin aux Trente Glorieuses : depuis la révolution industrielle, les sources d'énergie modèlisent les « noms d'époque » et imprègnent nos visions de l'histoire comme ses représentations artistiques. Si les énergies et leurs manifestations visuelles fascinèrent les artistes modernes, depuis les impressionnistes, les constructivistes jusqu'aux surréalistes, qu'en est-il des œuvres contemporaines ?

Deuxième édition de la Triennale Art & Industrie, *Chaleur humaine* propose de regarder quelles pratiques artistiques, architecturales, paysagères et de design ont pris en charge la question des énergies, de leurs usages et mésusages, de leurs potentialités narratives, oniriques comme critiques. Elle propose un parcours depuis 1972, veille de la première crise pétrolière, jusqu'à aujourd'hui, à l'heure de la crise écologique mondiale. Par son titre, l'exposition appelle à porter un regard tant sur le réchauffement climatique, émanant de l'activité humaine et de l'économie fossile, que sur le régime de solidarité et de l'être ensemble, de l'intime au commun, pour faire face aux enjeux de l'Anthropocène.

Chaleur humaine s'intéresse en particulier à l'espace artistique transfrontalier allant de la France, la Grande-Bretagne, la Belgique jusqu'aux Pays-Bas. Entourant la Manche et la mer du Nord, cette région connaît historiquement une concentration d'activités, d'échanges, de populations, de richesses et de scènes artistiques, permise et soutenue par la production et les usages des énergies.

Portée par le Frac Grand Large — Hauts-de-France et le Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) de Dunkerque, la deuxième édition de la Triennale Art & Industrie s'expose dans ces lieux dont l'histoire des collections et des bâtiments se mêle à celle des activités industrielles : dès leur création en 1982, FRAC et LAAC furent aux premières loges des mutations économiques et environnementales de cette région transnationale et



Les mains d'Émile, Flénu, Borinage, 10 octobre 2016 / Les Mains de Jean-Claude, Flénu, Borinage, 10 octobre 2016 / Les Mains de Silvio, Flénu, Borinage, 10 octobre 2016 2016-2017, impressions photolithographiques sur papier Rives BFK montées sur Dibond, textes manuscrits au crayon sur papier Canson. 125 × 281,4 cm. Collection MACS - Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu, don de l'artiste en 2017

Les mains d'Émile, Flénu, Borinage, 10 octobre 2016 / Les Mains de Jean-Claude, Flénu, Borinage, 10 octobre 2016 / Les Mains de Silvio, Flénu, Borinage, 10 octobre 2016 2016-2017, impressions photolithographiques sur papier Rives BFK montées sur Dibond, textes manuscrits au crayon sur papier Canson. 125 × 281,4 cm. Collection MACS - Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu, don de l'artiste en 2017

Les mains d'Émile, Flénu, Borinage, 10 octobre 2016 / Les Mains de Jean-Claude, Flénu, Borinage, 10 octobre 2016 / Les Mains de Silvio, Flénu, Borinage, 10 octobre 2016 2016-2017, impressions photolithographiques sur papier Rives BFK montées sur Dibond, textes manuscrits au crayon sur papier Canson. 125 × 281,4 cm. Collection MACS - Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu, don de l'artiste en 2017

LaToya Ruby Frazier, *Et des terrils un arbre s'élèvera*, ensemble produit par le MACS à l'occasion de la résidence de l'artiste en 2016-2017 et présentée lors de l'exposition éponyme au MACS en 2017 : *Les Mains d'Émile, Flénu, Borinage, 10 octobre 2016 / Les Mains de Jean-Claude, Flénu, Borinage, 10 octobre 2016 / Les Mains de Silvio, Flénu, Borinage, 10 octobre 2016 2016-2017*, impressions photolithographiques sur papier Rives BFK montées sur Dibond, textes manuscrits au crayon sur papier Canson. 125 × 281,4 cm. Collection MACS - Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu, don de l'artiste en 2017
© LaToya Ruby Frazier

des flux commerciaux et migratoires qui l'ont parcourue, et la parcourent encore.

Réaliser une telle exposition pourrait paraître vain face à l'évidence de la situation climatique, de l'imminence des décisions à prendre et de la nécessité des changements comportementaux. Les artistes, toutefois, pourraient bien avoir un rôle à jouer dans ces passages à l'action grâce à leur capacité à proposer des formes à ces bouleversements. Près de 250 œuvres réalisées par 130 créateur·ice·s, dont 30 productions originales, sont présentées durant 7 mois dans les espaces d'exposition et dans l'espace public, où elles adressent à tous les publics les défis environnementaux d'aujourd'hui et de demain.



RADO, *Circulations de combustible en Limousin, à partir d'arbres qui y ont poussé, ou qui ont poussé ailleurs, et qui ont tous été coupés*, 2012–2014, cire d'abeille, acrylique en bombe et lettres transfert sur verre antieffraction 8,8 mm avec socleséaux en acier, 240 × 240 × 0,5 cm (chaque panneau), FNAC 2015–0004 (3), collection Centre national des arts plastiques.



Jennifer Tee, *Tampan Sessile Beings, Sacred Shrine*, 2022, piézographie sur papiergravure 315 g, 170 × 165 cm (encadré), 1/3 + 1 É. A., TEE/PR 47/1, courtesy de la galerie Fons Welters.



José Gamarra, *Extension progressive*, avant 1975, FNAC32147. Centre national des arts plastiques © José Gamarra / Cnap. Adagp, Paris, 2023. Crédit photo : Yves Chenot



Hans Haacke, *MetroMobiltan*, 1985 © Adagp, Paris, 2023. Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, achat en 1988. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist. RMN-GP

LISTE DES ARTISTES

(LISTE NON EXHAUSTIVE)

CAROLINE ACHAINTRE
Franco-allemande / 1969

ROGER ACKLING
Britannique / 1947-2014

PIERRE ALECHINSKY
Belge naturalisé français / 1927

EDMUND ALLEYN
Canadien / 1931-2004

XAVIER ANTIN
Français / 1981

PIERRE ANTOINE
Français / 1962

ARCHIZOOM
Italiens / 1966-1974

YEMI AWOSILE
Nigériane / 1984

MERCEDES AZPILICUETA
Argentin / 1981

BERTILLE BAK
Française / 1983

SAMMY BALOJI
Congolais / 1978

GABRIELE BASILICO
Italien / 1944-2013

ÉRIC BAUDELAIRE
Franco-américain / 1973

BERND & HILLA BECHER
Allemands /
Bernd Becher / 1931-2007
Hilla Becher / 1934-2015

VALÉRIE BELIN
Française / 1964

PATRICK BERGER
Français / 1947

JACQUES BERNARD
Français / 1929-2010

AGATHE BERTHAUX WEIL
Française / 1989

JOSEPH BEUYS
Allemand / 1921-1986

MINIA BIABIANY
Française / 1988

MICHEL BLAZY
Français / 1966

PABLO BRONSTEIN
Argentin / 1977

CHRIS BURDEN
Américain / 1946-2015

IO BURGARD
Française / 1987

TIPHAINE CALMETTES
Française / 1988

**ÉLISE CARRON ET FANNY
DEVAUX**
Françaises /
Élise Carron / 1988
Fanny Devaux / 1993

ÈVE GABRIEL CHABANON
Français-e / 1989

LUCIEN CLERGUE
Français / 1934-2014

COLLECTIF ETC
Français / création en 2011

MATHIS COLLINS
Franco-Canadien / 1986

COOKIES
Français /
création en 2016

ROB CROSSE
Anglais / 1985

HANNE DARBOVEN
Allemande / 1941-2009

MICHEL DAVE
Belge / 1941-2018

ÁGNES DÉNES
Hongroise / 1931

**HANNES DEREERE
& SILKE HUYSMANS**
Belges /
Hannes Dereere / 1990
Silke Huysmans / 1989

REBEKKA DEUBNER
Franco-allemande / 1989

STEVE DIBENEDETTO
Américain / 1958

DROOG DESIGN
Néerlandais / 1993

DUO EEEE
Français / Alexis Costeaux
Mathurin Van Heeghe

EL ANATSUI
Ghanéen / 1944

ERRÓ
Islandais / 1932

ÖYVIND FAHLSTRÖM
Suédois / 1928-1976

LEÓN FERRARI
Argentin / 1920-2013

ROBERT FILLIOU
Français / 1926-1987

**PETER FISCHLI
& DAVID WEISS**
Suisse /
Peter Fischli / 1952
David Weiss / 1946-2012

LATOYA RUBY FRAZIER
Américaine / 1982

JULIE FREEMAN
Anglaise / 1972

FRANZISKA FURTER
Allemande / 1972

JOSÉ GAMARRA
Uruguayen / 1934

MAIKA GARNICA
Belgo-bolivienne / 1992

PÉLAGIE GBAGUIDI

Bénoïse / 1965

DOMINIQUE GHESQUIÈRE

Française / 1953

MARC GIAI-MINIET

Français / 1946

LISETTE DE GREEUW

Hollandaise / 1990

KONSTANTIN GRIC

Allemand / 1965

JULIETTE GREEN

Française / 1995

MIREILLE GROS

Suisse / 1954

HANS HAACKE

Allemand / 1936

ERICH HARTMANN

Américain / 1922-1999

BERNARD HEIDSIECK

Français / 1928-2014

LOUISE HERVÉ

& CLOVIS MAILLET

Français / 1981

PAULINE HISBACQ

Française / 1980

ALEXANDRE HOGUE

Américain / 1898-1994

SUZANNE HUSKY

Franco-américaine / 1975

LINA JABBOUR

Libano-française / 1973

CHARLOTTE JOHANNESSON

Suédoise / 1943

VÉRONIQUE JOUMARD

Française / 1964

MICHÈLE KATZ

Française / 1936

ON KAWARA

Japonais / 1932-2014

JEAN-FRANÇOIS KREBS

Français

JEAN-PHILIPPE LENCLOS

Français / 1938

ELLEN LESPERANCE

Américaine / 1971

LILIANE LIJN

Américaine / 1939

HELEN MARTEN

Anglaise / 1985

TREVOR MATHISON

Anglais / 1960

VIBEKE MASCINI

Néerlandaise / 1989

GUSTAV METZGER

Allemand / 1926-2017

MYRIAM MIHINDOU

Gabo-française / 1964

VERA MOLNAR

Française / 1924

MATT MULLICAN

Américain / 1951

MVRDV

Néerlandais / 1993

JÜRGEN NEFZGER

Allemand / 1968

RASHAAD NEWSOME

Américain / 1979

HUGH NICHOLSON

Anglais / 1988

NATACHA NISIC

Française / 1967

OTOBONG NKANGA

Nigériane / 1974

CÉDRIC NOËL

& MIRA SANDERS

Cédric Noël / Français / 1978

Mira Sanders / Belge / 1973

VALÈRE NOVARINA

Franco-Suisse / 1942

ELIOT NOYES

Américain / 1910-1977

MARIE ORENSANZ

Franco-argentine / 1936

URIEL ORLOW

Suisse / 1973

LISA OUAKIL

Française / 1993

GINA PANE

Française / 1939 - 1990

CLAUDE PARENT

Français / 1923 -2016

EWA PARTUM

Polonaise / 1945

BENOÎT PIÉRON

Français / 1983

SIMONE PROUVÉ

Française / 1931

RADO

Français / création en 2009

MADELEINE BERNARDIN

Française / 1980

PAUL RAND

Américain / 1914-1996

SIMON RIPOLL-HURIER

Français / 1985

SOPHIE RISTELHUEBER

Française / 1949

PIA RÖNICKE

Danoise / 1974

GUY ROTTIER

Français / 1922 -2013

FRANCESC RUIZ

Espagnol / 1971

RICHARD SAPPER

Allemand / 1932 - 2015

WILHELM SASNAL

Polonais / 1972

SUSAN SCHUPPLI

Suisse-Canadienne / 1959

LINDSAY SEERS

Britannique / 1966

HASSAN SHARIF

Emirat / 1951- 2016

TOSHIO SHIBATA

Japonais / 1949

HORTENSE SOICHET

Française / 1982



Éric Baudelaire, *Baltic sea (surface temperature anomaly), 1859–2018*, 2021 © Adagp, Paris, 2023. Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France

ETTORE SOTTASS
Italien / 1917-2007

JO SPENCE
Britannique / 1934 - 1992

GRAHAM STEVENS
Britannique / 1944

JESSICA STOCKHOLDER
Canado-américaine / 1959

ROGER TALLON
Français / 1929 - 2011

JENNIFER TEE
Néerlandaise / 1973

LISE THIOLLIER
Française / 1992

EDEN TINTO COLLINS
Française / 1991

SUZANNE TREISTER
Britannique / 1958

SARA TRILLO
Anglaise / 1965

CLAUDIA TRIOZZI
Italienne / 1962

ANGEL VERGARA SANTIAGO
Belgo-espagnol / 1956

LAURE VIGNA
Française / 1984

LOIS WEINBERGER
Autrichien / 1947 - 2020

CONSTANTIN XENAKIS
Grec naturalisé Français /
1931 - 2020

MAWENA YEHOUESSI
Bénoïse / 1990

...

CHAPITRAGE DE L'EXPOSITION

Du FRAC au LAAC... Le parcours d'exposition de *Chaleur humaine* mène, de section en section, du Frac Grand Large — Hauts-de-France, au LAAC — musée de France de la Ville de Dunkerque, ainsi que dans la Halle AP2 et dans l'espace public.

LES SOURCES DU PROGRÈS

Depuis la révolution industrielle, les énergies sont perçues dans les sociétés occidentales contemporaines comme vectrices de progrès. Ce chapitre de l'exposition rend compte de nos rapports aux sources d'énergie, qui n'ont jamais remplacé les précédentes, mais se sont accumulées au fil de leur découverte et de leur maîtrise. Du solaire à l'éolien en passant par le gaz, l'hydraulique et le nucléaire, les œuvres présentées témoignent de la richesse énergétique avec laquelle nous vivons, qui sous-tend le développement de technologies de plus en plus complexes, ainsi que le montrent Gregory Kalliche comme Cédric Noël et Mira Sanders.

Ces œuvres mettent également en avant la valeur progressiste associée aux énergies et en donnent des approches critiques, en considérant notamment l'histoire de la décolonisation, à l'instar d'Otobong Nkanga et Sammy Baloji. Tandis que Hans Haacke ou José Gamarra témoignent de la finitude des ressources fossiles et forestières et de leurs conséquences irréversibles sur le vivant, Susan Schuppli retrace l'histoire politique et les conséquences sur le paysage des accidents nucléaires.

Les positionnements des artistes face au progrès et à ses sources sont divers : quand certain·e·s montrent une distance objective, d'autres contribuent à esthétiser, à dénoncer ou à en souligner l'absurdité. Ensemble, ces œuvres révèlent la fascination et la crainte suscitées par les énergies. Elles exposent leurs potentiels, leurs répercussions comme leur épuisement.

DES CORPS SANS FATIGUE

Au XIX^e siècle, les sociétés industrielles étaient obsédées par la fatigue et cherchaient à optimiser la dépense énergétique. L'imaginaire hérité de cette époque d'un corps fonctionnant comme une machine thermodynamique demeure ancré dans notre culture : en témoignent les êtres hybrides représentés par Edmund Alleyn et Erró, comme les cyborgs, issus des récits science-fictionnels, devenus symboles d'une fascination pour la technologie et l'endurance. Cet idéal « des corps sans fatigue » se retrouve dans la valeur supérieure accordée à la jeunesse dans notre société. Par leur propre corps, des artistes telles Ewa Partum ou Jo Spence mettent en question la double peine du genre et de l'âge avançant.

Après l'hyperactivité collective, émerge au cours des années 1950 la fatigue nerveuse, qui inspire de nouvelles expériences artistiques : Chris Burden performe un repos forcé de vingt jours tandis que l'agence de design Archizoom Associati met en tension les fonctions délassantes du mobilier domestique. Réalisées entre les années 1960 et 1980, les pièces historiques présentées dans ce chapitre témoignent d'un infatigable état d'esprit productiviste, souvent entretenu au détriment de la santé humaine et du vivant.

RESSOURCES HUMAINES

Ce chapitre de l'exposition met en tension l'expression figée de « ressources humaines », qui sous-tend une vision utilitariste de l'être humain, considère les individus comme des moyens au service d'une fin et accompagne les doctrines de la productivité économique. Il propose de retourner littéralement au sens premier de l'expression pour mieux considérer les ressources des êtres humains, depuis la puissance cognitive jusqu'aux capacités individuelles et collectives à résister aux mésusages des énergies. Les œuvres



Jacques Bernard, *Gravelines - Centrale nucléaire en construction : 1973, 1975*, film inversible couleur., 80 × 80 cm. Collection LAAC, Ville de Dunkerque © ADAGP, Paris, 2023.



Simone Prouvé, *Échantillon*, 1992-2018,
© Adagp, Paris, 2023. Collection Centre
Pompidou, Paris Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle.
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.
RMN-Grand Palais / Audrey Laurans



Joseph Beuys, *Ausfegen* [Balayage], 1972 - 1988 © Adagp, Paris, 2023. Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. Achat en 1995. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Meguerditchian



Minia Biabiany, *difé*, exposition personnelle, Palais de Tokyo, 2022 © Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France. Photo : Aurélien Mole

présentées dans cette section envisagent ainsi les individus comme des acteurs sociaux à part entière, capables de contribuer activement à la transformation de la société.

Le parcours s'ouvre chronologiquement avec les actions performatives de Joseph Beuys en 1972 sur les paradoxes environnementaux des démocraties libérales. Il se poursuit dans les années 1980 par le regard porté par différentes artistes, telles Ellen Lesperance et Pauline Hisbacq, sur les mouvements écoféministes de Greenham Common en Grande-Bretagne, où durant dix-neuf ans des collectifs de femmes luttèrent pacifiquement contre l'installation de missiles à têtes nucléaires. Il se clôt par des œuvres de Minia Biabiany et de Bertille Bak qui, au travers de registres visuels et narratifs presque opposés, abordent les croisements entre colonialisme, accumulation primitive du capital et crise environnementale.

Ensemble, les œuvres de ce chapitre portent un regard sur la capacité du corps collectif à diversifier ses modes de lutte, se rapprochant parfois de rituels tels que les cercles de silence, ou par l'usage de miroirs face aux forces de l'ordre. Ces luttes soulignent la nécessité de reconnaître les différentes formes d'oppression, autant qu'elles mettent en lumière les inégalités de genre et d'origine envers les enjeux de protection environnementale. Le corps social se révèle alors dans sa diversité et son humanité.

FÉTICHES

Épargnant l'énergie physique, voire cérébrale, un grand nombre d'objets de consommation et du quotidien sont devenus de véritables « fétiches ». Sacs, montres, trains ou encore camions sont perçus comme des miracles méritant d'être érigés en ornements, comme chez Helen Marten ou Caroline Achaintre, ou en compagnons dignes d'un récit ému par Chris Burden. Leur fétichisation contribue à nous faire oublier l'énergie qu'il faut pour les produire, celle qu'ils consomment autant que celle qu'ils épargnent aux corps humains.

Parmi les objets les plus vénérés, les véhicules et l'ordinateur symbolisent le rétrécissement du temps et de l'espace. L'automobile intéressa les artistes notamment pour la transformation des paysages qu'elle opère, tel celui composé par Gustav Metzger, tandis que les camions de Francesc Ruiz incarnent la fantasmagorie d'une rébellion motorisée. L'informatique, elle aussi, attise des désirs : tandis que le design de Paul Rand pour IBM transforma les composants électroniques en paysages captivants, Ettore Sottsass ou Konstantin Grcic subliment le mobilier de bureau qui accueille ces équipements.

Après le temps de la fascination, les artistes attirent l'attention sur la maintenance, l'obsolescence et la finitude de ces fétiches. Ceux-ci peuvent bien vite passer du statut d'idoles à celui de rebuts, à l'image des postes informatiques entassés et difficilement recyclables photographiés par Valérie Belin, ou des déchets métalliques qu'El Anatsui tisse ensemble pour les soustraire à leur destin polluant. Les collages de pétales de tulipes réalisés par Jennifer Tee rappellent que les végétaux, eux non plus, n'échappent pas à cette vénération, depuis la tulipomanie du XVII^e siècle jusqu'à nos jours, où cet emblème des Pays-Bas cultivé intensivement traverse continents et mers en camions réfrigérés pour assouvir cette frénésie.

AVANCER LES MONTRES, RECULER LES HORLOGES

Le choc pétrolier de 1973 survient après trois décennies d'abondance, conduisant de nombreux pays à prendre des mesures pour économiser l'énergie. Le changement d'heure aux solstices, défini en 1976, est l'un de ses héritages, dont Agathe Berthaux Weil performe la généalogie et les moyens mnémotechniques pour retenir dans quel sens tourner ses aiguilles.

Les conséquences du choc pétrolier sur la mesure du temps conduisit certain·e·s artistes, comme Hanne Darboven, Robert Filliou, Véronique Joumard ou Roger Ackling, à contrecarrer cette pression temporelle : elles et ils développent un lien aussi biologique, méditatif que cosmique à

l'énergie, considérant les rythmes de vie organisés par le mouvement des astres.

Ménageant un rapport au temps apaisé face aux tensions et à la vitesse des activités productives et de la finance, ces artistes soulignent l'importance du quotidien et d'une attention à celui-ci. Elles et ils énumèrent le passage de l'instant ou dilatent le temps de création en prenant la longue durée pour mesure. Tel fut le cas en Finlande où Agnes Denes, consciente de la rapidité de la déforestation, décida de reboiser le territoire, ou tout récemment lorsqu'Éric Baudelaire rend tangible les fortes variations de valeurs financières et d'émissions de gaz à effet de serre en temps de COVID-19.

ESPÈCES D'ESPACES

Ce chapitre présente différentes pratiques qui s'intéressent aux écosystèmes créés ou transformés par l'activité humaine, qu'ils soient naturels ou domestiques. Les œuvres exposées révèlent, interprètent, fantasment ou encore réforment ces espaces.

L'utopie d'une cohabitation entre paysage et interventions humaines, ou encore d'un relais entre industrie et nature, figure dans les peintures d'Alexandre Hogue, comme dans les plans de Patrick Berger et de Gilles Clément pour la réhabilitation de l'ex-usine Citroën en jardins sériels.

D'autres témoignent des traces de l'humanité sur le sol, comme les photographies de Lucien Clergue, tandis que Jessica Stockholder et Mercedes Azpilicueta présentent des visions altérées de l'espace domestique ou du foyer.

Les dommages causés sur le vivant, depuis la déforestation cartographiée par Madeleine Bernardin du collectif RADO jusqu'au corps malade mis en scène par Jo Spence, forment autant de constats sur les périls encourus à amputer ou polluer les écosystèmes. Les œuvres ici réunies soulignent combien le naturel et l'artificiel ont fusionné à toutes les échelles, et montrent que les paysages de la planète sont le fruit d'une rencontre et d'un mélange de ce que l'humanité a créé, cultivé, introduit ou laissé vivre.

VANITÉS, GRATUITÉ, SUBLIMATIONS

Certain·e·s artistes, designers et paysagistes ont détourné les énergies de leurs fonctions premières pour en explorer leur potentiel esthétique. Gina Pane a dévié les rayons du soleil, Liliane Lijn a expérimenté la cinétique de la lumière, Lisa Ouakil a transformé les infrastructures industrielles en paysages flamboyants abstraits. Des artistes ont cherché à convertir l'énergie en art, comme Julie Freeman qui crée une sculpture transformant l'urine en électricité.

Certaines œuvres révèlent nos rapports matériels et symboliques avec le vivant, tels que les flacons de produits d'entretien aux parfums de synthèse évoquant les fleurs naturelles de Suzanne Husky ou les plages de Fukushima de Rebekka Deubner. Ces œuvres appellent à « composer avec le trouble » causé par les nouveaux écosystèmes anthropogéniques.

SISTERS IN THE SYSTEM

Cet ultime chapitre met en valeur des pratiques culturelles qui s'intéressent à la mise en réseau, au maillage, ou encore à la recherche d'organismes, de matériaux et de technologies qui en soutiennent d'autres. C'est le cas notamment des expérimentations de Simone Prouvé qui, toute sa carrière durant, expérimenta les propriétés physiques de ses fils naturels, synthétiques et métalliques. Ou bien de celles d'Ève Gabriel Chabanon qui cultive sur des vêtements de la communauté de vie à laquelle iel appartient du mycélium, cette partie végétative des champignons contribuant au transfert d'informations et de nutriments entre différents végétaux.

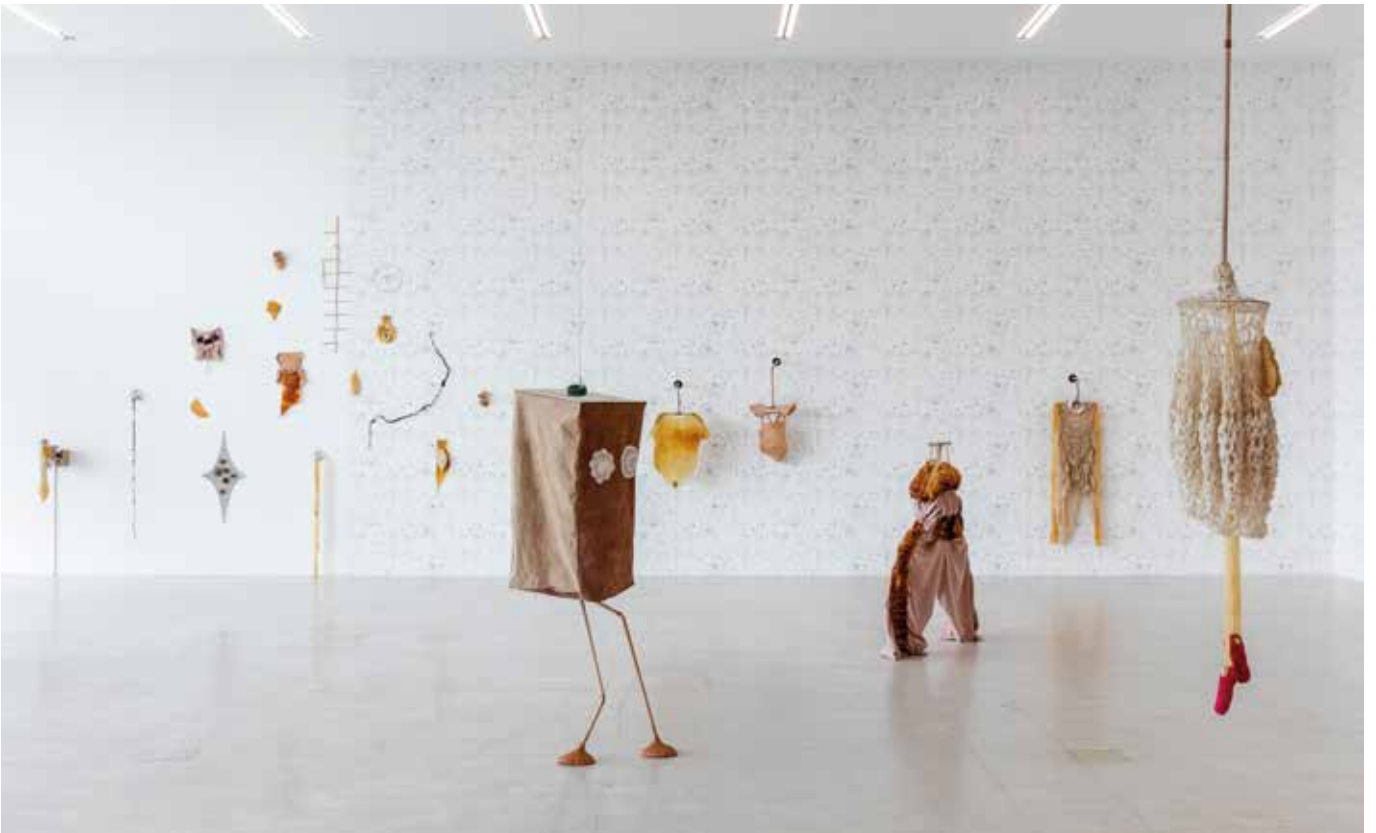
L'énergie vibratoire de la musique joue un rôle important dans ce chapitre, à l'image de la pratique de Trevor Mathison qui dessine des environnements sonores, de celle de Maika Garnica qui conçoit des objets en céramique conducteurs de sons et de vibrations, ou de Mathis Collins qui



Bernd et Hilla Becher, *12 Winding Towers*, 1971-1979, 12 photographies noir et blanc, 125 × 155 cm
 © Bernd et Hilla Becher. Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France. Photo : Emmanuel Watteau



Roger Tallon, *Montre Lip*, 1975, FNAC 94162. Centre national des arts plastiques © Adagp, Paris, 2023 / Cnap. Droits réservés



Mercedes Azpilicueta, *Bestiario de Lengüitas*. A cura di / Kuratorin / Curated by: Virginie Bobin. Exhibition views, Museion Bozen/Bolzano, 14/02 – 13/05/2020. © Museion Bozen/Bolzano. Photo: Lineematiche – L. Guadagnini / T. Sorvillo

revisite l'orgue de barbarie pour créer de nouvelles compositions musicales en collaboration avec les habitant·e·s de Dunkerque. La vidéo de Rashaad Newsome clôt ce parcours, avec son personnage cyborgien trans qui se décompose et se recompose en utilisant l'énergie des postures de voguing : il déconstruit pour mieux régénérer les structures qui entourent la vie humaine et non humaine.



El Anatsui, *Sasa (Manteau)*, 2004, © El Anatsui. ollection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Meguerditchian

PARCOURS D'ŒUVRES DANS LA HALLE AP2

La Halle AP2, ancien atelier des chantiers navals de Dunkerque forme avec le Frac Grand Large une architecture remarquable signée Lacaton & Vassal, lauréats du Prix Pritzker en 2021.

Cet espace, conservé à l'état brut, accueille un parcours d'œuvres qui prolonge l'exposition et sonde des pratiques représentatives des prises de conscience énergétique depuis les années 1970. Il réunit quatre nouvelles productions : celles de l'artiste britannique Pablo Bronstein, de la française Dominique Ghesquière, de la néerlandaise Vibeke Mascini et de l'espagnol Francesc Ruiz. Deux installations seront aussi réactivées pour l'occasion : *Feu/Formes* du collectif ETC et *Sous-bois* du Duo eeee (Alexis Costeux et Mathurin Van Heeghe).

- Le parcours d'œuvres dans la Halle AP2 reçoit le soutien de la Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la Vitalité artistique.
- Pablo Bronstein bénéficie du soutien de la Fondation Henry Moore et Francesc Ruiz de l'Acción Cultural Española (AC/E).



Vibeke Mascini, *Instar*, 2023, visualisations numériques © Courtesy de l'artiste (Production)

PARCOURS URBAIN

Dans le cadre de la Triennale, le LAAC et le Frac Grand Large — Hauts-de-France ont commandé à des artistes des œuvres destinées à être exposées dans l'espace public dunkerquois. Ces créations originales permettent de découvrir la ville autrement, au cours de balades urbaines.

Ces promenades offriront une occasion de découvrir des œuvres d'art spécialement conçues pour les espaces investis et le paysage unique de Dunkerque, alliant l'industriel, le portuaire et le balnéaire. Un projet destiné à la fois aux amateurs d'art et aux visiteurs qui cherchent à explorer une ville en pleine transformation culturelle.

YEMI AWOSILE

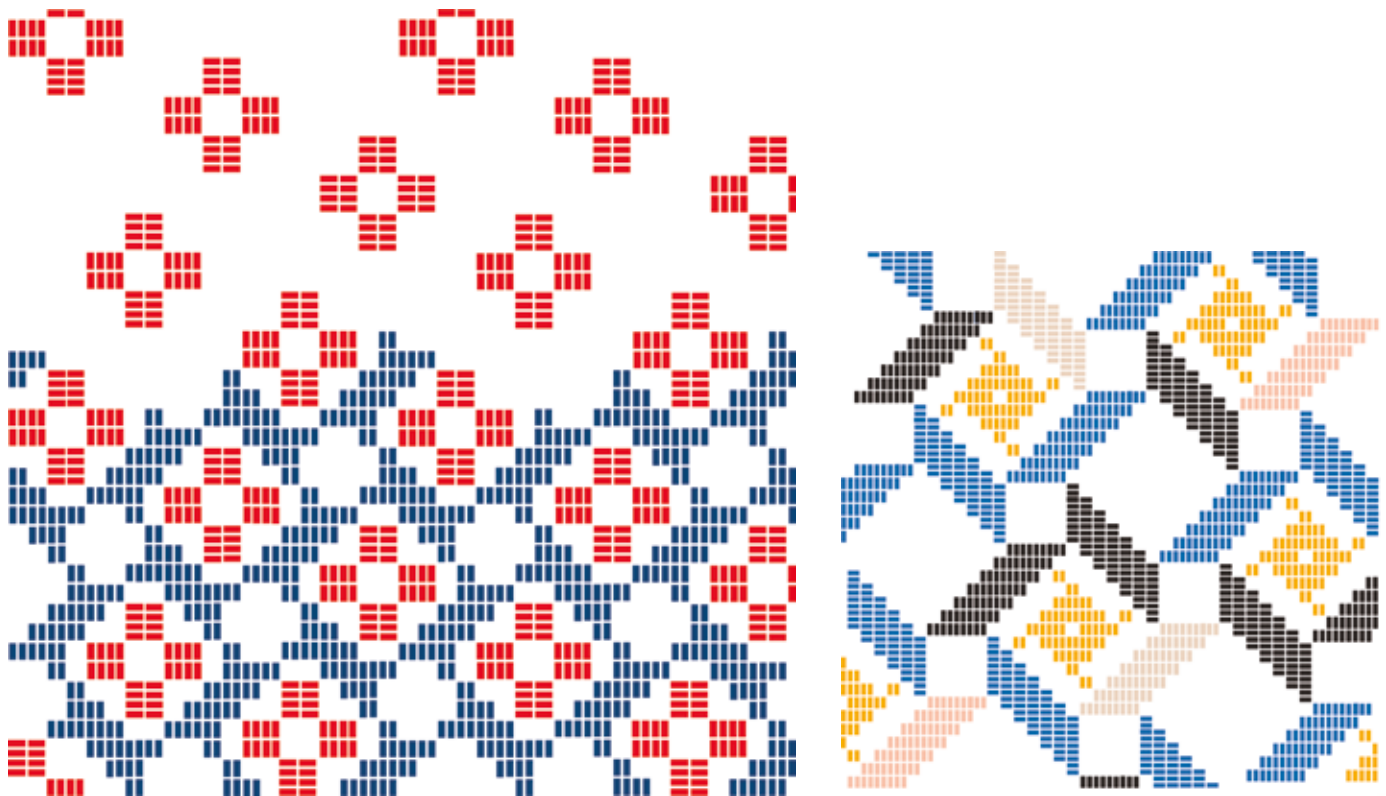
Forty-seventh Samsara, 2023

Tissu Trevira, acier

Courtesy de l'artiste et Rubis Mécénat.

Pour cette installation, l'artiste et designeuse britannique Yemi Awosile s'est inspirée de dessins géométriques trouvés dans les archives des industries textiles de Roubaix. Ces « mises en cartes » de dessins reportés sur des feuilles quadrillées servaient à préparer le tissage et marquent également les prémices de la révolution informatique. Fixés sur un cadre en acier, les coupons de textiles, à la fois souples et robustes, préparés par l'artiste, dessinent des symboles abstraits qui défient le temps et la prise au vent.

L'installation *Forty-seventh Samsara* se signale au loin comme des oriflammes reliant le passé industriel aux questions contemporaines de cycles, de transformation, de production et de consommation.



Yemi Awosile, étude de motif pour *Forty-seventh Samsara*, 2023, courtesy de l'artiste et de Rubis Mécénat.

Yemi Awosile est une artiste contemporaine britannique dont les installations sculpturales et les œuvres sur papier explorent les thèmes de l'identité, de la mémoire et de la culture à travers une esthétique minimaliste et géométrique. Elle a obtenu un diplôme en arts visuels de l'Université Goldsmiths de Londres et a exposé son travail dans de nombreuses expositions collectives et individuelles en Europe et aux États-Unis.

- Ce projet est accompagné et financé par Rubis Mécénat et bénéficie du soutien de Kvadrat. Il est réalisé en partenariat avec l'École Supérieure d'Art (Esä) de Dunkerque-Tourcoing..

IO BURGARD

Dunes magnétiques, 2023

Acier, polystyrène, ciment, jesmonite, verre, sable, aimants

Courtesy de l'artiste

Fruit d'une résidence de l'artiste Io Burgard auprès des jeunes résident·e·s de la Mecop de Saint-Martin-Boulogne, l'œuvre *Dunes magnétiques* saisit la manière dont les enfants s'approprient leur environnement. Elle fonctionne à la fois comme mémoire des jeux passés, par le moulage de traces d'empreintes dans le sable, et comme invitation au divertissement. Praticable, elle intègre des aimants à manipuler, permettant d'expérimenter une forme d'énergie perpétuelle.

Io Burgard est diplômée des Beaux-Arts de Paris, ainsi que des Arts Décoratifs de Strasbourg. Son travail se concentre sur les interactions entre l'individu et l'environnement, et explore les thèmes de la perception, de l'espace et du mouvement à travers une variété de médiums, y compris la vidéo, la photographie et l'installation.

- En partenariat avec l'association L'Art contemporain. Projet financé grâce au mécénat d'ArcelorMittal. Avec le soutien des Maisons des enfants de la Côte d'Opale de Saint-Martin-Boulogne et de la Fondation Daniel et Nina Carasso.



Io Burgard, maquette de *Dunes magnétiques*, 2023, courtesy de l'artiste.

© ADAGP, Paris, 2023

ÉLISE CARRON ET FANNY DEVAUX

I'm Late, 2023

Textiles

Courtesy des artistes

D'étranges bannières flottent au vent et accueillent les visiteur·se·s de la Triennale. L'installation *I'm late* renvoie au monde du sommeil et de la paresse en déjouant la symbolique d'appartenance propre aux drapeaux et aux territoires qu'ils représentent. Couette, pyjama, peignoir, horloge sans aiguilles rappellent la nécessité de résister aux rythmes contemporains effrénés et incessants.

Composés à partir de pièces textiles aux formes ambiguës et imaginaires, les drapeaux investis par Élise Carron et Fanny Devaux appellent tout autant à résister au monde hyperactif qu'à célébrer nos moments d'inaction, d'inadaptation et de retard.

Élise Carron est une artiste plasticienne diplômée de l'École Supérieure d'Art Annecy Alpes. Elle conçoit des installations, performances et projets culinaires, avec un intérêt pour les rencontres et les processus.

Fanny Devaux est une designer textile et vêtement, qui crée des projets de prêt-à-porter, des pièces textiles sculpturales et des costumes et la vidéo, en accordant une grande importance au confort pour l'utilisateur et à la faisabilité en tant que produit. Elle est diplômée en arts visuels de l'ECAL et a obtenu un diplôme en mode et design textile de la HEAD.

→ Projet financé grâce au mécénat de Doublet et avec le soutien de la Ville de Dunkerque.



© Élise Carron et Fanny Devaux,
maquette pour *I'm late*, 2023,
courtesy des artistes

JEAN-FRANÇOIS KREBS

Guérit-Tout, 2023

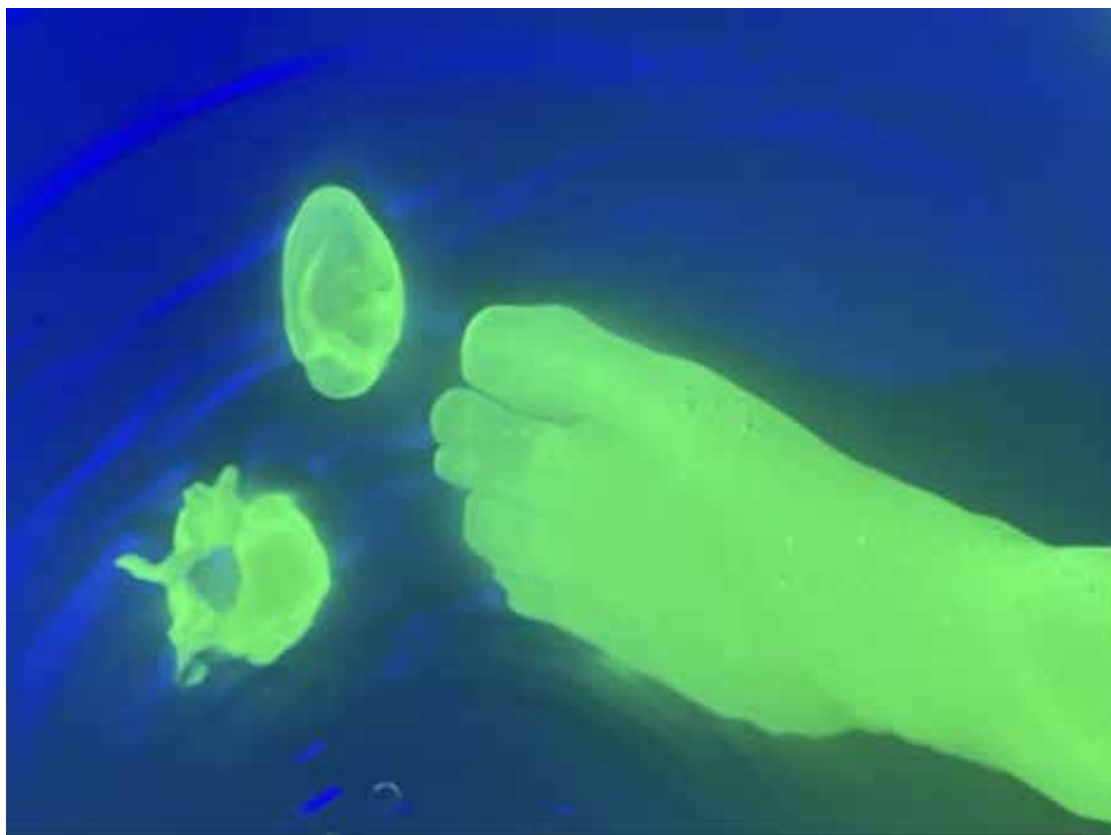
Installation *in situ*, balisage marin, verre soufflé, verre à l'uranium, lumière U.V., vidéo HD, chant

Courtesy de l'artiste.

Occupant la friche du chai à vin, Jean-François Krebs propose une installation composée de balises lumineuses, inspirée des feux flottants — système de guidage maritime nocturne —, tandis que dans un bassin, prend place une installation en verre à l'uranium. Ce matériau phosphorescent à la lueur étrange, que l'artiste utilise régulièrement, prend ici la forme d'objets ou de parties de corps immergés dans l'eau, inspirés par les ex-voto des familles de marins de la chapelle Notre-Dame-des-Dunes de Dunkerque.

Jean-François Krebs a étudié l'horticulture et l'architecture du paysage à l'Edinburgh College of Art, à l'ENSP de Versailles et à l'École du Breuil. Il a également étudié les beaux-arts à la Goldsmith University, à Londres, et suivi le programme d'études indépendant Maumaus sur l'enseignement et la promotion de l'art contemporain à Lisbonne. Il est également diplômé de la Malmö Art Academy en Suède.

- En partenariat avec l'association L'Art contemporain. Projet financé grâce au mécénat du Grand Port Maritime de Dunkerque et avec le soutien des Phares et Balises-Dunkerque.
- L'œuvre de Jean-François Krebs est accessible les samedis de juillet et août à 15h lors de la visite du môle, les dimanches sans réservation de 14h à 18h et du lundi au vendredi sur réservation au 03 28 29 56 00 ou sur art.contemporain@ville-dunkerque.fr



© Jean-François Krebs, étude pour *Guérit-Tout*, 2023, courtesy de l'artiste

LISA OUKIL

Chant des Dunes, 2023

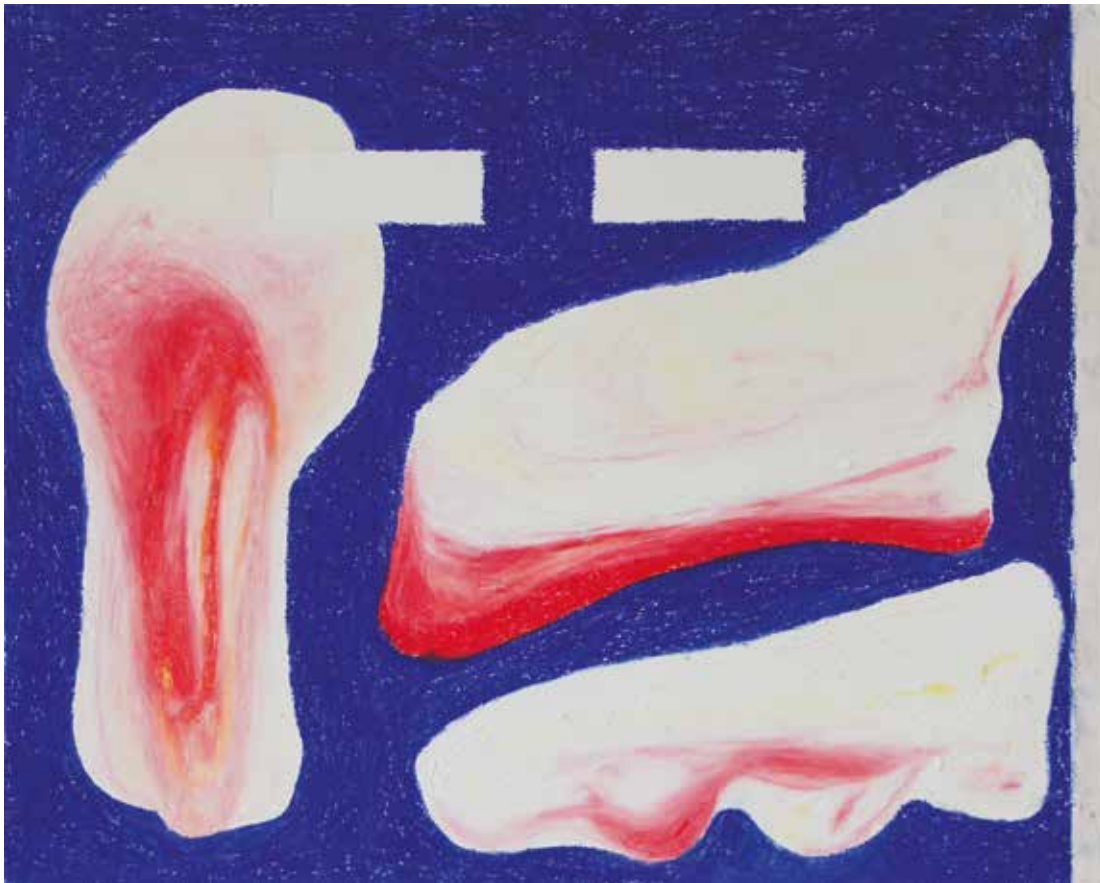
Peinture *in situ*, acrylique sur bâtiment

Courtesy de l'artiste

Lisa Ouakil travaille autour de l'analogie entre le matériau pictural et la chair. Le titre *Chant des Dunes* renvoie à l'histoire de Dunkerque qui s'est construite sur le sable après le retrait de la mer. Imaginées à partir de photographies de Dunkerque, les trois peintures murales, conçues comme un grand triptyque, constituent une partition musicale de motifs organiques : images poétiques de symboles industriels ou militaires ayant façonné la ville. La peinture raconte ainsi, comme un chant grec épique, l'histoire de Dunkerque, en faisant la part belle à la couleur et à sa vibration dans l'espace public.

Lisa Ouakil est artiste peintre, diplômée de l'École Nationale Supérieure de Paris-Cergy. Son travail est inspiré par les notions de déplacement et de fragmentation du corps et du paysage, avec une attention particulière portée au travail de la couleur.

→ En partenariat avec l'association L'Art contemporain. Projet financé grâce au mécénat du Centre Nucléaire de Production d'Electricité de Gravelines.



lisa Ouakil, étude pour *Chant des Dunes*, 2023, courtesy de l'artiste

TIPHAINES CALMETTES

Sur une période de six mois en 2023, Tiphaine Calmettes a réalisé une résidence au Foyer d'Accueil Médicalisé du Relais des Moères à Tétéghem. Celle-ci avait pour objectif à la fois d'infuser la pratique de l'artiste dans cet environnement mais aussi de contribuer à la vie du lieu en y ajoutant une (des) sculpture(s) fonctionnelle(s) à dimension conviviale.

Dans ce cadre, Tiphaine Calmettes a interrogé comment l'artiste peut se mettre au service d'une communauté en invitant les usager·ère·s à reprendre en main leurs espaces, à produire leurs propres outils, définissant ainsi une esthétique singulière – en contraste avec les matériaux, couleurs, textures et mobiliers génériques du milieu médical – qui modifiera les relations et les usages. L'artiste a accompagné les résident·e·s du foyer à réaliser des objets d'usages en céramique afin de «peupler» leur lieu de vie : de leurs chambres à leurs espaces sociaux collectifs.

Chaque participant·e était invité·e à choisir quel objet il·elle voulait réaliser parmi un choix succinct imagé par des pictogrammes (tasse, bol, assiette, pichet, pot de fleur, boîte et lampe), puis à choisir sa couleur de terre parmi quatre propositions (blanc, noir, marron clair, marron/rouge foncé).

Tiphaine Calmettes crée des œuvres multimédias et installations qui explorent les relations entre le corps, l'espace et la technologie, en mettant en lumière les interactions souvent troublantes entre l'humain et les machines.

- L'intervention de l'artiste s'est déroulée dans le cadre de la Triennale Art & Industrie et de la résidence avec le Fab Lab Effet Papillon à Tétéghem.
- Le projet est financé par l'association « Territoire Europe » et bénéficie du mécénat de la Fondation SYNDEX. Avec le soutien des Papillons Blancs de Dunkerque, la Communauté urbaine de Dunkerque, l'Université du Littoral, le Foyer d'Accueil Médicalisé du Relais des Moères, la Fondation Daniel et Nina Carasso, le Service d'Accueil de Jour, l'Association d'Action Éducative et Sociale, l'ESAT – Ateliers du Littoral de Tétéghem, la ville de Tétéghem-Coudekerque-Village, le Conseil Citoyen de Tétéghem-Coudekerque-Village.



COMMANDE PÉRENNE DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE DUNKERQUE

LAURE PROUVOST

Une pieuvre géante en bronze s'est échouée sur la plage de Dunkerque, dans le Nord de la France, et vient à la rencontre de ses habitants. Cette œuvre monumentale, réalisée par l'artiste Laure Prouvost à l'initiative de la Communauté urbaine de Dunkerque dans le cadre de la Triennale, est inspirée par la créature marine que l'on retrouve régulièrement dans ses vidéos, ses sculptures, ses installations et ses performances. Elle est installée de façon pérenne sur la digue.

La proposition de Laure Prouvost entre en dialogue direct avec l'œuvre monumentale permanente *Touching To Sea You Through Our Extremities*, réalisée sur la plage de De Panne en Belgique, à l'occasion de la Biennale Beaufort 21.

La sculpture est réalisée en bronze, avec des éléments pensés pour inclure les visiteurs et rendre l'œuvre interactive et praticable.

Le motif de la pieuvre est cher à l'artiste, traversant les frontières et les barrières du langage grâce à ses tentacules. Si les notions de langage et de communication sont si présentes dans le travail de Laure Prouvost, c'est qu'elle a partagé sa vie entre le Nord de la France d'où elle est originaire, l'Angleterre où elle a vécu 10 ans, et la Belgique où elle réside depuis 8 ans. Cette proposition s'inscrit dans son travail autour des idées de migration, d'hybridité, d'outrepasser les frontières, et connecte les trois pays à travers cette mer commune.

Laure Prouvost a représenté la France en 2019 à la Biennale de Venise. Elle est lauréate du prestigieux prix Turner en 2013 pour ses installations multimédia qui défient les conventions et explorent l'ambiguïté de la réalité et de la fiction.

→ Ce projet est commandité et financé par la Communauté urbaine de Dunkerque.



© Laure Prouvost, esquisse de l'œuvre *OUI WILL BECOME ONE ANOTHER* pour la Triennale Art & Industrie #2, 2022

LES RÉSONANCES

La Triennale Art & Industrie 2023 rencontrera des échos dans la ville de Dunkerque et en région Hauts-de-France au travers de nombreuses résonances mises en œuvre par de multiples partenaires culturels.

Dès le premier opus de la Triennale Art & Industrie en 2019, le pôle art contemporain de Dunkerque - composé du Frac Grand Large — Hauts-de-France et du LAAC - a initié des rencontres avec les acteurs culturels de la région Hauts-de-France, mais aussi avec des industriels, associations, institutions culturelles et professionnelles (de l'éducation, de l'enseignement, du soin, de la formation professionnelle, etc.) du territoire. Ces derniers ont été nombreux à se mobiliser pour répondre aux thématiques portées par le projet et leur offrir des prolongements singuliers.

En 2023, *Chaleur humaine* voit à nouveau émerger un mouvement collectif, cette fois autour des énergies, grande problématique de cette deuxième édition de la Triennale. Elle invite tous les acteurs de la scène culturelle régionale à élaborer une programmation riche génératrice de réflexions et de nouvelles propositions artistiques sur les questions environnementales, notamment grâce à des résidences, des expositions, des performances, des rencontres, des projections, des concerts... mais aussi des collaborations entre différentes structures culturelles !

Ces projets, rassemblés sous le terme fédérateur de Résonances, font écho au projet curatorial de la seconde édition de la Triennale Art & Industrie pensée par les deux commissaires, Anna Colin et Camille Richert, assistées par Henriette Gillerot.

Plus qu'une programmation parallèle à la Triennale, les résonances offrent un prolongement singulier de *Chaleur humaine*, avec notamment pour objectif de faire rayonner l'art contemporain dans le dunkerquois et en région.

SUR LE DUNKERQUOIS

La Communauté urbaine de Dunkerque compte un grand nombre d'acteurs culturels et artistiques d'exception qui collaborent avec enthousiasme au projet *Chaleur humaine* : l'École supérieure d'art du Nord-Pas de Calais / Dunkerque-Tourcoing, la Halle aux sucres Learning Center Ville Durable, la Plate-Forme, Fructôse, le réseau des bibliothèques, le Château Coquelle, les 4Ecluses, les Archives de Dunkerque, le Bateau feu scène nationale, etc.

Ainsi, **L'ULCO** et **LA HALLE AUX SUCRES** ont collaboré pour proposer un colloque intitulé *Cultures en transition*. Artistes et mondes de l'art prennent conscience des enjeux techniques, sociaux, économiques qui entourent la transition écologique et proposent, par leurs créations et leurs projets, poétiques et politiques, des alternatives à suivre. Ces réflexions et ces actions, de plus en plus nombreuses et diversifiées, amènent les étudiants en deuxième année du master Culture, création artistique et développement des territoires de l'Université du Littoral-Côte d'Opale, accompagné par le Frac, à organiser une journée de débat et de rencontre autour des problématiques écologiques et des implications, dans ce contexte de crises, des artistes et des acteurs des mondes de l'art. Un colloque à suivre à la Halle aux Sucres le 15 décembre.

Le **BATEAU FEU - SCÈNE NATIONALE DE DUNKERQUE** invitera du 12 au 18 juin 2023 le public à réaliser une immense structure en carton sur une proposition artistique d'Olivier Grossetête, artiste plasticien spécialisé dans la construction collaborative de monuments éphémères en carton. Le Bateau Feu souhaite impliquer plusieurs groupes issus de structures du territoire (collèges, lycées, structures sociales et médico-sociales) dans l'élaboration du projet, notamment dans le choix et la création du monument construit. Les groupes se retrouveront à partir du 12 juin pour participer à

des ateliers de pré-construction. Un créneau d'atelier sera également ouvert au tout public. Tous les participants se retrouveront ensuite pour édifier et déconstruire ce bâtiment éphémère. Durant un week-end exceptionnel et festif, les samedi 17 et dimanche 18 juin 2023, tous les habitantes et habitants de l'agglomération de Dunkerque seront invités à rejoindre les groupes pour l'édification d'un bâtiment utopique. L'occasion de vivre ensemble une expérience artistique unique !

L'ARTISTE GILLES CONAN, avec le soutien de **L'ASSOCIATION L'ART CONTEMPORAIN**, réactivera l'œuvre *Rollin'*, intervention alertant sur notre consommation énergétique, mise en œuvre sur l'hôtel communautaire lors du premier opus de la Triennale. L'œuvre sera visible depuis la digue de Dunkerque.

Une autre œuvre, pérenne cette fois, verra le jour sur la digue de Dunkerque grâce à une commande de la CUD à l'artiste Laure Prouvost. Cette sculpture, appelée *Oui Will Become One Another*, fera écho à une sculpture jumelle réalisée de l'autre côté de la frontière, à La Panne, dans le cadre de la Triennale de Beaufort 2022.

À **L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART | DUNKERQUE-TOURCOING**, les Ateliers de Recherche Création seront valorisés grâce à l'édition de la nouvelle revue *La Mire*, prévue le 10 juin 2023. **L'ÉSAC DE CAMBRAI, L'ESÄ | DUNKERQUE-TOURCOING ET L'ESAD DE VALENCIENNES** se réuniront pour un workshop commun sur la question de l'énergie à l'automne 2023.

Pour célébrer les 40 ans de création du **CRP / HAUTS-DE-FRANCE**, le **CHÂTEAU COQUELLE** va explorer – en collaboration avec le **CENTRE RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-FRANCE** – les collections photographiques du CRP, dont le lien historique fort avec le passé minier de la région entretient en relation avec la thématique de la triennale. Cette exposition, présentée de mai à juillet 2023, comprendra également une installation des artistes Stéphane Winter et Thierry Fumey, *Love you Angus, Louis and Auguste*.

Autre collaboration, **LE CHÂTEAU COQUELLE ET L'ESPACE 36 DE SAINT-OMER** accueilleront une double exposition des travaux de l'artiste belge Kristof Vrancken, accueilli en résidence par les deux structures pendant l'année 2023. Kristof Vrancken utilise la technique ancienne de l'anthotype pour créer une photographie organique en utilisant des encres végétales issues de plantes locales, renforçant ainsi la relation entre un territoire et sa représentation. La double exposition aura lieu à l'Espace 36 et dans le parc du Château Coquelle au premier semestre 2024.

LA B!B, LE CHÂTEAU COQUELLE ET L'INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE DES HAUTS-DE-FRANCE s'associent également pour proposer Le Livre photographique et la commande industrielle à la B!B du 8 septembre au 8 novembre 2023. L'industrie a rapidement fait appel à la photographie pour promouvoir son activité. Une sélection d'une vingtaine d'ouvrages, issue de la bibliothèque de Lucien Birgé, couvre l'histoire de ce genre éditorial depuis le début du XXe siècle jusqu'à aujourd'hui.

Entre ciel et terre, exposition portée par **LA GALERIE ROBESPIERRE** du 15 septembre au 14 octobre 2023, présentera principalement la série photographique *Fluffy Clouds* de l'artiste Jürgen Nefzger. L'exposition renvoie au mythe d'Icare, l'homme qui voulait monter plus haut que les nuages et qui chute dans l'indifférence d'une nature rayonnante, tout comme semblent l'être dans les images de *Fluffy Clouds* les paysages des centrales nucléaires. Les mêmes perspectives apparemment paisibles autour des anciennes mines d'uranium laissent pourtant derrière elles leurs empreintes autant invisibles que polluantes. Un bois sous occupation devient ensuite le symbole de la lutte contre le projet d'enfouissement des déchets nucléaires à Bure dans la Meuse.

En mettant ces différents travaux photographiques et filmiques en regard, l'artiste invite à un tour d'horizon à l'âge du homo industrialis et propose de reconsidérer la place de l'humain au sein de la nature.

En juin, juillet et septembre 2023, **LA PLATE-FORME, LABORATOIRE D'ART CONTEMPORAIN**, recevra l'artiste Jean Attali. Ce dernier conçoit une exposition dont les principaux éléments seront issus de *L'Atlas mondial des villes*, œuvre collective réalisée en écoles d'architecture

(ENSA Paris-Malaquais puis ENSA Paris-Belleville). L'intention principale du projet de La Plate-Forme est de souligner l'intérêt plastique des cartes, et plus spécialement des cartes urbaines, pour la compréhension des espaces habités contemporains.

LE PALAIS DE L'UNIVERS ET DES SCIENCES DE CAPPELLE-LA-GRANDE accueillera en mai et en juin des œuvres des collections du Frac Grand Large — Hauts-de-France sur la thématique de la robotique et des énergies. Des ateliers ont été co-construits avec les équipes de médiation scientifique et artistique respectivement du PLUS et du Frac pour offrir à petits et grands différentes façons d'approcher l'art contemporain. Construction de fusées imaginaires et d'une œuvre collective à l'aide d'un jeté de dés, ces temps forts permettent aux familles de découvrir l'exposition au travers d'un temps de pratique artistique. Plusieurs séances de visionnage de films (*Le Soleil, notre étoile, La Petite Planète*) dans le planétarium seront organisées à partir de juin ainsi qu'une intervention auprès des enfants des MECOP sur la thématique du « magnétisme ».

Les **4ECLUSES** proposent deux balades à vélo sur le thème de la musique pour la *Fête de l'Îlot* le 10 juin 2023. Un itinéraire est programmé suivi de concerts surprises.

Pendant la période estivale et automnale auront lieu à **LA BIB DE DUNKERQUE** deux événements : exposition de Markus Fauvelle en lien avec les chantiers navals avec plusieurs ateliers mis en place une série de différents ateliers autour du polar industriel.

LE CONSERVATOIRE DE DUNKERQUE se produira sur scène et offrira un concert à l'usine des Dunes, autrement appelée **ASCOMETAL** à Leffrinckoucke le 7 octobre 2023.

EN RÉGION

Dans le cadre de sa mission de diffusion de l'art contemporain à l'échelle régionale, le Frac Grand Large a invité ses partenaires régionaux à participer au projet *Chaleur humaine* à partir des thématiques de cet opus de la triennale Art & Industrie, notamment au travers de prêts d'œuvres de sa collection. De nombreuses expositions verront ainsi le jour dans toute la Région.

À Roubaix, **LA CONDITION PUBLIQUE** présente *Humain autonome*, une exposition questionnant l'autonomie humaine à l'ère de l'automobile. Du dépassement des limites liées à l'espace et au temps à l'asservissement aux logiques productivistes et extractivistes, l'automobile, à la fois objet, symbole et système, continue de dessiner nos paysages, nos façons de vivre et les interactions contemporaines. À partir d'une réflexion sur la civilisation automobile, son avènement, son devenir et son possible déclin, *Humain Autonome* explore les nouvelles configurations de l'autonomie humaine à l'heure d'une prise de conscience généralisée des interdépendances qui nous lient à l'ensemble du vivant.

Un foudre de guerre, dans le centre d'exposition et de création **IDEM+ART DE MAUBEUGE**, reviendra sur l'histoire familiale de Jérémy Gobé, et notamment sur le travail de couture de sa grand-mère en temps de guerre. L'artiste souhaite faire réaliser les sacs conçus par son aïeule par des artisans locaux, à partir de matériaux de récupération et en ré-usage. À voir de septembre à décembre 2023.

À **L'ÊTRE LIEU DE ARRAS**, Alexis Troussel présentera du 14 novembre au 4 décembre 2023 un ensemble d'œuvres originales sur le thème de l'énergie (peinture, gravure, dispositif sonore...).

LA VILLE D'ARRAS accueillera aussi, à compter de septembre 2025, l'œuvre de Pierre-Olivier Arnaud *Place du jour*. *Place du jour* est un ensemble de vingt-quatre affiches ; une collection d'images destinées à figurer sur des panneaux d'affichage conçus par l'artiste, avant d'être rassemblées sous la forme d'un journal imprimé offert au public jusqu'à épuisement du stock. Du

À **L'ESPACE CROISÉ**, à Roubaix, le travail photographique d'Elise

Guillaume sera exposé du 6 octobre au 3 décembre 2023. Ayant accès à la plus importante réserve mondiale de graines sur l'archipel du Svalbard, l'artiste s'intéressera au permafrost et aux impacts psychologiques du réchauffement climatique. Son nouveau projet *Anticipation Végétale*, co-produit par **L'ESPACE CROISÉ** et réalisé dans le cadre de sa résidence "Arctic Circle", utilise des vidéos et photos tournées entre 2018 et 2023 dans différents lieux du monde pour explorer les impacts psychologiques du réchauffement climatique et prolonger la réflexion sur notre relation complexe à la nature.

L'exposition temporaire *La conquête de l'Ouest* du **CENTRE HISTORIQUE MINIER DE LEWARDE** reviendra du 25 novembre 2023 au 15 septembre 2024 sur l'histoire du bassin minier du Pas-de-Calais.

L'ABRI PREMIER rassemblera des œuvres de la collection du Frac Grand Large – Hauts-de-France autour des formes premières de l'habitat humain dans la création contemporaine. Cette exposition, menée par le **CONSERVATOIRE DE SAINT-OMER** sera visible du 4 octobre au 11 décembre 2023.

Toujours à Saint-Omer, dans **LA CHAPELLE DES JÉSUITES**, Isabelle Levadoux et Grégoire Motte feront se rencontrer deux des légumes les plus cultivés dans la région, la betterave et l'endive, à travers des dispositifs artistiques permettant d'aborder la manière qu'ont les hommes de garder trace de leur(s) culture(s). L'exposition *RACINE(S)* parle d'énergie de l'œuvre, mais aussi de l'énergie à l'œuvre pour nourrir ce monde, pour connaître notre Histoire et les histoires qui nous lient à la terre. C'est toute l'énergie du mythe et des histoires vernaculaires qui se déploiera dans l'espace anciennement sacré de la Chapelle.

Sarah Ritter, L'Ombre de la terre, exposition portée par **L'INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE DES HAUTS-DE-FRANCE ET LES ARCHIVES NATIONALES DU MONDE DU TRAVAIL**, questionnera les chaînes de production des connaissances contemporaines. Sarah Ritter, lauréate 2021 de la Bourse de l'Institut, présentera son nouveau projet autour des fonds terrestres et maritimes, et plus particulièrement de l'extraction minière pour révéler l'impact de l'exploitation terrestre sur notre environnement. L'exposition sera visible du 10 juin au 17 septembre 2023 aux Archives nationales du monde du travail.

Au **QUADRILATÈRE - CENTRE D'ART DE BEAUVAIS**, *Nos fières allures* parlera de la puissance de la fiction dans un parcours urbain présentant trois artistes invitées - Caroline Le Méhauté, Ingrid Luche et Cécile Le Talec - à se saisir des flux d'énergie qui traversent l'entrée de ville Est de Beauvais : celui des habitants qui gravissent et descendent le coteau St-Jean, celui de la rivière qui zigzague entre visible et invisible, ceux des regards, des échanges, des nœuds de transport qui se retrouvent juxtaposés dans cet espace de limite et de passerelle, d'entre-deux et de frange où les énergies humaines, minérales et végétales sont entremêlées.

Le projet *La Chaleur du noir* du **3CINQ, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LILLE**, explorera le paradoxe entre les couleurs dites chaudes et l'association souvent froide ou funéraire du noir dans la symbolique occidentale. L'exposition mettra en avant l'utilisation de l'asphalte, matériau moderne issu du pétrole, par l'artiste Lucie Marchand, qui revisite son territoire imaginaire et pratique. Les œuvres des deux autres artistes invités, Yosra Mojtahedi et Fabrice Cazenave, associent des travaux en noir de dessin et de sculpture, ainsi qu'une représentation déconstruite et désexuée des corps. L'exposition explore ainsi la chaleur du noir à travers ses multiples variantes de matériaux brûlants et en combustion, ainsi que les perceptions iconoclastes qui en découlent.

MODULO ATELIER, à Bethencourt, présentera pendant l'été 2023 *Transfo*. L'exposition mettra en avant des œuvres qui illustrent ou résultent d'un changement d'état lié à l'énergie. Les artistes invités pourront utiliser ou produire de l'énergie pour leurs transformations, qu'elle soit représentée de manière concrète, figurée ou évoquée. La scénographie de l'exposition reflétera également la transformation de l'ancienne usine de broderie en un espace d'exposition, qui accueillera les œuvres de Valérie Vaubourg, Alexis Nivelles, François Lelong, Stéphane Cauchy, Donovan Le Coadou, Vincent Herlemont, Philémon Vanorlé, Guillaume Dronne, Juliette Bughin, ainsi que des œuvres du FRAC et du CRP.

Apolline Ducrocq présentera du 30 septembre au 11 novembre 2023 à **L'ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES DE DENAIN** le résultat de sa résidence Archipel, au cours de laquelle elle s'est intéressée à la destruction de l'usine sidérurgique Usinor de Denain et à la rénovation des escaliers des îlots bleus de Malo les Bains. Son exposition *[H]all over 30* navigue entre photographies, photographies d'archives et sculptures en relation avec le territoire de Denain et de Dunkerque

LES ÉCOLIERS ET ÉTUDIANTS NE SERONT PAS EN RESTE.

Le projet porté par **IDEM+ARTS**, *Le dispatching*, réunira les élèves de CM1/CM2 des groupes scolaires de Hautmont, Louvroil et Neuf-Mesnil et leurs familles autour d'une création commune mêlant musique, vidéo/reportage, arts plastiques et patrimoine industriel, inspirée de l'histoire du « Dispatching » (bâtiment industriel situé à côté d'un centre commercial à Louvroil, d'abord silo de dosage pour minerai, puis discothèque, et maintenant friche industrielle) et du patrimoine industriel de la Sambre. *Avec le Frac Grand Large – Hauts-de-France, l'espace Casadesus, les musiciens Clément Denne et Vincent Thierion, les vidéastes du collectif Losange Noir, le Museam avec M.Lanthier, l'association la Mémoire d'Hautmont avec M. Laurent, le collectif Machine Sauvage*

Une sélection des « Objets de grève » conservés au sein des Archives Nationales du Monde du Travail à Roubaix, sera présentée par **LA GALERIE COMMUNE, PÔLE ARTS PLASTIQUE DE TOURCOING**, en collaboration avec **LES ÉTUDIANTS DU MASTER ARTS « EXPOSITION/ PRODUCTION DES ŒUVRES D'ART CONTEMPORAIN » DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE – CEAC**. Elle sera accompagnée de suppléments de journaux à disposition du public, conformément à la pratique de l'artiste Jean-Luc Moulène lorsqu'il expose les photographies de ces mêmes objets.

Du 10 juin au 23 octobre 2023, *S'est-on déjà brûlé ?* fera dialoguer des œuvres du Frac Grand Large et du Cnap avec des œuvres plus anciennes au **MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CAMBRAI**. L'exposition, en partenariat avec L'ESA-École Supérieure d'Art de Cambrai, questionnera la relation étroite entre lumière et progrès en écho à la Triennale avec des prêts d'œuvres du Cnap et du FRAC.

Le **MUMO**, aussi appelé le Musée Mobile, présentera une exposition du 2 octobre au 22 décembre 2023 en lien avec la Triennale Art & Industrie. Plusieurs activités seront mises en place, accessibles au public.

Dans *Embarquement Immédiat*, un événement organisé par **LA MAIRIE DE SOCX** du 5 mai au 16 juin 2023, les visiteurs pourront se plonger dans l'univers de l'énergie, de l'utopie et de la dystopie lié à l'être humain et son rapport avec la technologie.

Rendez-vous le 23 novembre à 19h au Frac Grand Large pour une rencontre et une lecture avec trois grandes traductrices d'origines différentes (Noémie Grunenwald, traductrice de l'anglais, Nadine Gassie, traductrice de la littérature américaine, canadienne et australienne et Vélina Minkoff, auteure bulgare et traductrice trilingue) en partenariat avec **LA VILLA MARGUERITE YOURCENAR** où elles étaient en résidence.

Le **LOUVRE-LENS** ouvrira ses portes à l'exposition de Bertille Bak, *Power Coron*, à partir du 24 mai 2023 jusqu'au 25 septembre 2023. Le vernissage est prévu le 23 mai 2023 de 11h30 à 14h00. L'exposition contient plusieurs supports artistiques traitant de la disparition, d'inégalités et d'injustices. En supplément de cette exposition, une autre œuvre a été réalisée par Bertille Bak et Charles-Henry Fertin à la demande des voisins du musée. Elle vise à relier le bâtiment à leur quartier.

La 7ème édition d'*Eclectic Campagne(s)* se tiendra du 26 mai au 15 juillet 2023 à **LA CHAMBRE D'EAU AU FAVRIL** pour une exploration autour des enjeux du monde contemporain du point de vue des artistes. Danse, théâtre, cirque, théâtre de marionnettes et plus encore sont à découvrir les soirs des 26, 27 et 28 mai.

LE CHÂTEAU D'ESQUELBECQ participe à la 5^e édition d'Art au Jardin avec *Le Paysage sonore*, une exposition d'art contemporain en extérieur. Du 3 juin au 17 septembre 2023, l'exposition offrira aux regards des sculptures,

installations visuelles ou sonores créées par des artistes qui veulent interroger les spectateurs et apporter un nouveau point de vue sur les paysages sonores du quotidien.

LES ÉLÈVES À L'ŒUVRE

Le dispositif Élèves à l'œuvre (EAO) mis en place par le Frac Grand Large et le Rectorat de l'Académie de Lille, permet aux établissements scolaires de la région Hauts-de-France d'accueillir des œuvres de la collection du Frac Grand Large, le temps d'une exposition. L'année 2022-2023 était consacrée à la question des énergies, en écho avec la Triennale.

LES ÉCOLES DE

Bourbourg
Calais
Condé sur l'Escaut
Desvres
Dunkerque
Houplines

Loon-Plage
Marck
Roubaix
Saint-Omer
Saint-Pol-sur-Mer
Thérouanne
Watten

PROGRAMMATION DE FILMS : ÉCRANS PARALLÈLES

Les *images + électricité* est le programme cinéma de la Triennale. Dès son invention à la fin du XIX^e siècle, qui correspond à la généralisation de l'usage de l'électricité, le cinéma s'est attaché à représenter les énergies naturelles ou artificielles, enrichissant aussi bien les domaines de la fiction que celui du documentaire.

Ainsi, les frères Lumière s'emparent, dès 1896, des mondes du charbon et des puits de pétrole pour filmer la combustion, tout comme Méliès met littéralement en scène le feu ou la gravitation, bien avant *Gravity* ou *Interstellar*.

Saisies dans leur versant lumineux ou dans leur versant obscur, les énergies sont pour le cinéma de véritables motifs-outils pour écrire des histoires.

Cette programmation est conçue par Pascale Cassagnau, critique, inspectrice générale de la création, responsable des fonds audiovisuels, Centre national des arts plastiques. Les films, extraits des collections du Cnap ou librement choisis dans l'histoire du cinéma, sont regroupés par thématiques. Ces programmes sont présentés par Pascale Cassagnau dans trois cinémas de la région: au Studio 43 de Dunkerque, au Fresnoy de Tourcoing et à La Maison de la Culture d'Amiens en partenariat avec le Fifam (Festival International du Film d'Amiens).

Parallèlement, trois lieux de détention accueillent des séances dédiées. En partenariat avec le Centre pénitentiaire de Longuenesse, le Centre pénitentiaire de Lille-Loos-Sequedin et la Maison d'arrêt de Dunkerque.

IDENTITÉ GRAPHIQUE DE LA TRIENNALE

La complexité du dessin de l'identité graphique de la Triennale Art & Industrie / *Chaleur humaine* est double. D'une part, l'identité de la Triennale – en tant que manifestation culturelle récurrente – doit se doter d'un système pérenne, capable d'accueillir différentes éditions. D'autre part, l'identité de l'édition 2023 *Chaleur humaine* doit pouvoir incarner et accompagner le projet curatorial qui questionne notamment l'exploitation de la nature et l'épuisement des ressources énergétiques. Le projet graphique a été confié à l'équipe composée du studio In the shade of a tree et d'Erik Hartin, qui ont pensé deux systèmes graphiques perméables, en discussion.

TRIENNALE ART & INDUSTRIE

L'identité graphique de la Triennale Art & Industrie s'écrit à travers un système typographique simple et malléable, qui est capable de s'effacer au profit de l'identité de chaque édition. Ce système puise sa force visuelle dans l'histoire typographique industrielle des nord, les façades d'usine et l'héritage moderniste de leurs lettrages.

Tant dans son choix typographique que dans sa mise en espace, l'écriture « Triennale Art & Industrie, Dunkerque, Hauts-de-France » se veut le reflet d'un ancrage territorial fort et assumé.

ÉDITION 2023 : CHALEUR HUMAINE

La représentation du climat et de ses fluctuations constitue la grammaire conceptuelle et graphique de la communication de l'édition 2023. Une altération visuelle rappelant le réchauffement planétaire affecte d'abord l'expérience de lecture et l'intégrité des lettres qui composent *Chaleur humaine*, ces mots s'évaporant progressivement jusqu'à l'ouverture de la Triennale cet été. De même, la gamme chromatique du fond coloré, librement inspirée de représentations cartographiques et thermographiques de la région dunkerquoise, évolue selon les saisons.

Les questionnements sur l'écologie et la consommation d'énergie, au cœur du projet curatorial, sont également présents dans la mise en œuvre de son site internet. Son design et son ergonomie sont le fruit de recherches sur la durabilité, l'optimisation des performances énergétiques dans la production et la diffusion des sites internet. À la fois outil pratique et critique, le site propose aux utilisateur·ices de responsabiliser leur navigation en choisissant différents niveaux de consommation de ressources énergétiques.

Enfin, le catalogue imprimé propose une réflexion sur l'utilisation de ressources de par sa structure et sa fabrication. Les réflexions sur les outils de production, les logiques de coûts, d'économies de matériaux (optimisation du format, origine des papiers, reliure sans colle) ont guidé les choix de design pour en faire un objet manifeste des ambitions de cette Triennale 2023.

Le studio In the Shade of a Tree

→ <http://in-the-shade-of-a-tree.com/>

LES DIRECTRICES ARTISTIQUES

KEREN DETTON

DIRECTRICE DU FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
GRAND LARGE — HAUTS-DE-FRANCE

Keren Detton développe une pratique curatoriale nourrie par l'histoire de l'art et la création émergente, en regard de différents contextes sociaux, culturels ou politiques. De 2009 à 2016, elle a dirigé le centre d'art contemporain Le Quartier, où elle a produit une cinquantaine d'expositions monographiques et collectives ainsi qu'une dizaine de publications, catalogues et livres d'artistes.

Depuis 2016, elle s'appuie sur la collection du Frac Grand Large — Hauts-de-France pour croiser des regards sur le rapport à l'objet, en favorisant des approches expérimentales.



SOPHIE WARLOP

DIRECTRICE DU LIEU D'ART ET ACTION CONTEMPORAINE
ET DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DUNKERQUE —
MUSÉES DE FRANCE

Titulaire d'une thèse à Paris IV Sorbonne sur l'immigration des artistes flamands à Paris au XVII^e siècle, Sophie Warlop est originaire de Dunkerque et dirige depuis 2015 les établissements du LAAC et du musée des beaux-arts de Dunkerque — musées de France.

Elle a étroitement collaboré avec Gilbert Delaine dès 1999, en qualité de chargée des collections puis de conservatrice adjointe et a été commissaire de dizaines d'expositions au LAAC. Elle est l'autrice du nouveau projet scientifique et culturel des musées de Dunkerque en 2020.



LES COMMISSAIRES

Un co-commissariat pour la Triennale Art et Industrie 2023

ANNA COLIN

Anna Colin est curatrice indépendante, éducatrice et chercheuse. En parallèle de ses activités qui nouent souvent le curatorial au pédagogique, elle se forme à l'horticulture et au paysagisme. Elle détient une thèse de doctorat en géographie de l'Université de Nottingham. Elle enseigne au sein du Master Curating à Goldsmiths, University of London. Anna Colin a co-fondé et dirigé Open School East, Londres/Margate (2013-20). Elle a été curatrice associée à Lafayette Anticipations (2014-20), directrice associée à Bétonsalon (2011-12) et curatrice à Gasworks (2007-10). Elle a réalisé des expositions à CA2M, Móstoles/Madrid; Whitechapel Gallery, Londres; Contemporary Image Collective, Le Caire; GAM, Turin; La Synagogue de Delme, Delme; Le Quartier, Quimper; La Maison pop, Montreuil et The Women's Library, Londres, entre autres lieux. En 2015-16, elle a été co-curatrice avec Lydia Yee de l'exposition itinérante « British Art Show 8 ».



CAMILLE RICHERT

Camille Richert est historienne de l'art, diplômée de l'École normale supérieure de Lyon en histoire contemporaine (2013) et docteure en histoire de l'art de l'Institut d'Études Politiques de Paris (2021). Ses travaux s'inscrivent dans le champ de l'histoire sociale de l'art. Elle a mené ses recherches doctorales sur les représentations du travail dans l'art contemporain depuis 1968. Camille Richert est actuellement chercheuse associée au Centre d'histoire de Sciences Po, enseignante à l'ENSBA Lyon et exerce comme critique d'art et commissaire indépendante. Elle a auparavant été responsable des éditions à Lafayette Anticipations (2014-18) et du Prix Sciences Po pour l'art contemporain (2017-20). Elle a été récemment lauréate du programme « Mondes nouveaux » du ministère de la Culture pour un projet d'écriture et de recherche en histoire des expositions et a été rapporteuse du Prix AWARE 2022.



© Photos : Yannick Delva

ASSISTÉES DE HENRIETTE GILLEROT

Henriette Gillerot est actuellement en dernière année du Master Curating à Goldsmiths, University of London, après avoir terminé ses études en histoire de l'art et archéologie à Bruxelles. Elle est impliquée dans divers projets curatoriaux visant à faire interagir des artistes et chercheur.se.s avec un lieu donné, comme durant sa résidence à Cubitt Gallery (2022-2023) où elle a invité plusieurs artistes à créer à partir des archives de la galerie londonienne.

L'ORGANISATION : LE PÔLE ART CONTEMPORAIN DE DUNKERQUE

LE FRAC GRAND LARGE — HAUTS-DE-FRANCE

Situé sur le port de Dunkerque, le bâtiment du Frac Grand Large — Hauts-de-France a été imaginé par les architectes Lacaton & Vassal. Il est conçu comme la réplique en transparence de l'ancienne Halle AP2, témoin historique de l'industrie navale dunkerquoise. Il a pour mission la constitution et la diffusion de sa collection d'art contemporain, la programmation et la réalisation d'expositions temporaires, de rencontres et d'éditions, ainsi que l'organisation d'actions de sensibilisation et de formation dans toute la région. Sa collection exceptionnelle, allant des années 1960 à aujourd'hui, constitue le pivot d'une programmation orientée vers des approches socio-politiques de l'art et des interactions entre art et design. Le Frac Grand Large est, d'ailleurs, le seul à posséder une collection consacrée au design, révélant son ouverture au monde des objets et témoignant du brassage international des sources et créations du design contemporain.

→ Plus d'informations : www.fracgrandlarge-hdf.fr

LE LIEU D'ART ET ACTION CONTEMPORAINE — MUSÉE DE FRANCE

Le LAAC — Musée de France, a une genèse originale : il est né de la relation entre son fondateur, Gilbert Delaine, ingénieur de la DDE, des industriels du territoire dunkerquois et des artistes en 1982. Véritable musée jardin, à proximité immédiate de la plage, le LAAC défie le ciel avec son architecture étonnante en céramique blanche. Pétillant et joyeux comme les années pop, il conserve une très riche collection de plus de 2 500 œuvres, miroir des années 1940–1980.

Un vaste cabinet d'arts graphiques est au cœur du musée. Il offre au visiteur la rare possibilité de composer sa visite à son gré, en manipulant tiroirs et meubles à coulisses, et de découvrir près de 200 dessins et estampes de la collection. Convivial et chaleureux, le musée met à disposition de nombreux outils ludiques et interactifs pour une découverte en famille ou entre amis.



Le LAAC et le Frac Grand Large — Hauts-de-France © Droits réservés

Il propose également, tout au long de l'année, un riche programme événementiel qui croise arts plastiques et arts vivants.

→ Plus d'informations : www.musees-dunkerque.eu

LA HALLE AP2

Construite en 1949, la Halle AP2, ancien « Atelier de préfabrication n°2 » des chantiers navals de Dunkerque est un véritable lieu de mémoire, un repère géographique qui a marqué l'histoire sociale et communautaire de la ville de Dunkerque et de la région Hauts-de-France, et continue aujourd'hui à en marquer le territoire. Surnommé « la cathédrale », le bâtiment impose de sa silhouette de 75 m de long sur le littoral dunkerquois. Pendant près de 40 ans, il vit naître dans ses ateliers des paquebots, des cargos postaux, des voiliers, des pétroliers, des navires de guerre jusqu'à la fermeture définitive en 1988 des chantiers navals. Rythmant les saisons, les lancements des bateaux flambant neufs ont marqué l'imaginaire dunkerquois pendant des décennies.



Halle AP2, Dunkerque © Droits réservés

NOS PARTENAIRES

Le Centre national des arts plastiques et le Centre Pompidou sont partenaires du Frac Grand Large — Hauts-de-France et du LAAC de Dunkerque.

La Triennale a également pour partenaires l'association L'Art contemporain et la Chambre de Commerce et d'Industrie Littoral Hauts-de-France.

Elle reçoit le soutien du ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France), de la Région Hauts-de-France, du Département du Nord, de la Communauté urbaine de Dunkerque / Grand Littoral et de la Ville de Dunkerque.

LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES (Cnap)

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est l'un des principaux opérateurs de la politique du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels contemporains. Acteur culturel incontournable, il encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnels à travers plusieurs dispositifs de soutien et contribue à la valorisation de leurs projets soutenu par la mise en œuvre d'actions de diffusion.

Le Cnap enrichit, pour le compte de l'État, une collection nationale qu'il conserve et fait connaître par des prêts et des dépôts en France et à l'étranger, des expositions en partenariat et des éditions. Avec plus de 107 000 œuvres acquises depuis plus de deux siècles auprès de 22 000 artistes, cette collection constitue un ensemble représentatif de la variété des courants artistiques.

→ Plus d'informations : www.cnap.fr

LE CENTRE POMPIDOU

Depuis 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être un lieu profondément ancré dans la cité et ouvert sur le monde et l'innovation. Son bâtiment emblématique abrite la plus riche collection d'art moderne et contemporain en Europe, l'une des deux plus grandes au monde. Avec la Bibliothèque publique d'information (Bpi) et l'Institut de recherche musicale (Ircam), organismes associés, le Centre Pompidou propose des expositions, des colloques, des festivals, des spectacles, des projections ou des ateliers pour le jeune public. Sa programmation d'une extrême richesse, au croisement des disciplines et des publics, attire chaque année plus de 3,5 millions de visiteurs. Fidèle à sa volonté de rendre accessible au plus grand nombre la culture et la création, le Centre Pompidou développe sa présence dans les régions et à l'international.

→ Plus d'informations : centrepompidou.fr

L'ASSOCIATION L'ART CONTEMPORAIN

Dans les années 1970, inspiré par l'explosion industrielle et la modernité de Dunkerque, l'ingénieur Gilbert Delaine bouscule le paysage culturel du territoire. Passionné d'art contemporain depuis une rencontre fortuite avec une reproduction d'une œuvre de Ladislav Kijno, le fondateur du LAAC crée une association, rendant possible la naissance d'une collection et d'un musée à Dunkerque.

Véritable passerelle entre le musée et le monde industriel, l'association L'Art contemporain poursuit l'œuvre du fondateur du LAAC qui a persuadé plus de soixante entreprises de devenir mécènes de son ambitieux projet. Son appui permet au musée d'organiser des événements, d'acquérir de nouvelles œuvres, d'entretenir la collection mais aussi de soutenir la création artistique.

LA CCI LITTORAL HAUTS-DE-FRANCE

La CCI Littoral Hauts-de-France, partenaire du quotidien des entreprises les accompagne à chaque étape de leur développement en leur proposant une large offre de services intégrant des approches aussi bien individuelles que collectives.

Partenaire du Frac Grand Large de Dunkerque depuis de nombreuses années, la CCI renouvelle son engagement pour cette nouvelle Triennale Art & Industrie sur le thème des énergies ; une thématique ô combien d'actualité dans

le contexte international très instable actuellement, très présente aussi dans les stratégies de nos entreprises industrielles à travers les questions portant sur l'accès aux ressources naturelles, le recyclage, la durabilité des matériaux, les économies d'énergie... des enjeux familiers, pour nous tous, acteurs des Hauts-de-France, pleinement investis dans la dynamique régionale rev3.

Parce que l'industrie fait partie de notre patrimoine, de notre ADN à l'échelle régionale et parce que l'art est un moyen de le mettre en lumière autrement, notre volonté commune, Frac et CCI, est de faire se rencontrer deux mondes qui n'ont pas forcément l'habitude de se côtoyer : celui de l'industrie, de l'entreprise et celui de la culture, pour participer au rayonnement de notre Littoral et de notre région.

C'est aussi une formidable opportunité de connecter les entreprises entre elles, une des missions clé de la CCI.

→ Plus d'informations : littoral-hautsdefrance.cci.fr

PARTENAIRES OFFICIELS



INFORMATIONS PRATIQUES

TARIFS

Tarif pour la visite au FRAC et au LAAC: 6€ / réduit 4 € (billet valide 7 jours)

Pass annuel FRAC/LAAC: 18 €

Pass annuel duo FRAC/LAAC: 25 €

La Halle AP2 et le parcours dans l'espace public sont en accès libre.

→ www.triennale.fr

FRAC GRAND LARGE — HAUTS-DE-FRANCE

HORAIRES

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Fermeture exceptionnelle:

→ du 28 août au 15 septembre inclus

→ du 4 au 22 décembre inclus

Fermeture anticipée à 16h30:

→ 24 et 31 décembre

CONTACT

AURÉLIEN KNOFF

Responsable communication

Frac Grand Large — Hauts-de-France

503 avenue des Bancs de Flandres

59140 Dunkerque

→ a.knoff@fracgrandlarge-hdf.fr

→ +33 (0)3 28 65 45 12

→ www.fracrandlarge-hdf.fr

LAAC — MUSÉE DE FRANCE

HORAIRES

Mardi-vendredi: 09h-18h

Week-end: 11h-18h

CONTACT

VALENTINE BOURIEZ

Chargée de relations publiques pour les musées de Dunkerque

302 Avenue des Bordées

59140 Dunkerque

→ valentine.bouriez@ville-dunkerque.fr

→ +33 (0)3 28 66 99 45

→ www.musees-dunkerque.eu

PRESSE

ANNE SAMSON COMMUNICATION

→ anne.samson@annesamson.com

→ +33 (0)1 40 36 84 40

